



**«Quand l'armée arrive, peut-être un rebelle a tué un soldat, ils entrent dans une famille et tuent tout le monde »,** a affirmé le cardinal Christian Tumi.

L'archevêque émérite de Douala qui conduit une caravane dans les régions anglophone pense que l'armée doit mettre fin aux exactions pour donner une chance à la paix.

Invité dans une émission à CRTV télé, le prélat de déclaré : **«400 personnes ont été tuées dans le diocèse de Kumbo. Et selon une étude réalisée par l'évêque de Kumbo et certains prêtres, la majorité des personnes tuées ne sont pas du fait des séparatistes, parce qu'ils n'ont pas les armes sophistiquées identiques à celles de l'armée. Peut-être que s'ils (les séparatistes, NDLR) avaient ces armes, ils auraient tué plus de personnes, mais ils n'ont pas la possibilité de le faire».**

Agé de 89 ans, le cardinal Tumi originaire du Bui dans le Nord-Ouest, invite les jeunes à quitter les brousses, déposer les armes. **«A ceux qui sont dans les forêts, je leur demande de déposer les armes pour l'amour de leurs frères et sœurs»,**

Depuis trois ans, les régions camerounaises anglophones du Nord-Ouest et du Sud-ouest sont secouées par une crise socio-politique alimentée de velléités séparatistes. Au fil des mois, et en réaction au fort déploiement de troupes opéré par Yaoundé, la cause indépendantiste a pris du

poids, et la crise s'est peu à peu muée en un véritable conflit armé.